

## VENCE

Le 7 octobre 2018

Une journée « Gombrowiczienne »

SALLE DE L'EUROPE DE LA VILLA ALEXANDRINE

« GOMBROWICZ A CHOISI VENCE » - Malgorzata SMORAG-GOLDBERG, enseignante à l'Université de la Sorbonne à Paris, va, dans sa conférence, nous apporter son éclairage inédit sur « le destin » qui amène l'auteur dans cette ville. D'ailleurs, n'est-ce pas là l'expression prononcée par Witold à Rita sur un banc à l'ombre des platanes de la Place du Grand Jardin, le jour où le couple a loué l'appartement de la Villa Alexandrine : « **C'est le destin !** ».

Il me semble important de préciser que Malgorzata SMORAG-GOLDBERG a de multiples activités : Maître des conférences, possède une habilitation à diriger des recherches (qui est la plus haute qualification universitaire) à l'UFR d'Études Slaves Université Paris Sorbonne, traductrice, critique littéraire, co-directrice du CIRCE, que son doctorat es-lettres portait sur « L'écriture de l'exil ou l'utopie de la cohérence : Witold Gombrowicz, romancier »... etc.

Malgorzata SMORAG-GOLDBERG va nous montrer que le destin de Witold GOMBROWICZ est constamment fait d'opposés : de la brume des plaines polonaises au climat aride des paysages argentins, du vaste manoir familial à l'exiguïté d'une chambrette à Buenos Aires, de l'aisance de la vie d'une famille aristocratique terrienne aux difficultés financières d'une vie en exil, du rejet de son œuvre par les autorités de son pays natal à l'invitation officielle par l'Allemagne à séjourner à Berlin en sa qualité d'écrivain, de l'Amérique du Sud à l'Europe.

Après Berlin, ce sera Royaumont, dans cette abbaye française, qui accueille les créateurs, les intellectuels, les artistes, pour leur donner la possibilité de se consacrer à leur œuvre, l'esprit libéré des contingences matérielles. Et le destin est là : cet écrivain déjà reconnu, à l'esprit brillant, qui attire à lui toute la jeunesse, va rencontrer Rita, jeune étudiante canadienne de langue française qui réalise un travail sur Colette. Il va véritablement entrer en communion avec elle, ils sont tous les deux dotés de ces qualités qui font la différence entre une vie ordinaire et une vie ardente, intense, créative.

La conférence est émaillée d'extraits de l'œuvre de Witold GOMBROWICZ, des extraits qui corroborent les propos de Malgorzata SMORAG-GOLDBERG. Une autre manière de découvrir cet écrivain qui a marqué son siècle par sa lucidité et son humanité.

Après Malgorzata SMORAG-GOLDBERG, c'est au tour de Yves UGHES de nous faire découvrir l'écrivain. Par un choix très judicieux d'extraits de plusieurs ouvrages, par une voix puissante et convaincante, par un ton modulé, la lecture-conférence mérite bien son titre « Gombrowicz ou la bousculade des mots ». C'est un éblouissement sonore qui met en valeur le style de Witold GOMBROWICZ. Écouter les ouvrages de GOMBROWICZ de cette manière donne envie de se replonger dans ses écrits aux accents si sincères et si lucides, voire visionnaires.

Le temps fort de l'après-midi est la projection du documentaire réalisé par Andrzej WOLSKI, qui là aussi est un magnifique travail de composition, à partir d'images de la vie de Gombrowicz depuis son enfance, et de phrases extraites de son œuvre. Tout dans ce documentaire est « vivant ». On a l'impression que l'auteur est là, présent, dans cette salle, en ce moment même, on oublie l'écran. Il est à souhaiter que ce documentaire puisse être rediffusé pour que de nombreuses personnes – Vençois ou touristes – aient l'heur de le découvrir.

Merci au cinéaste Andrzej WOLSKI qui, après la projection, a expliqué les difficultés inhérentes à ce montage car il n'est pas simple de faire « coller » le texte à l'image. Et que ce sont de très nombreuses heures pour aboutir à ce résultat. Certains spectateurs suggèrent de faire également connaître les rushes coupés au montage. Question sans réponse pour le moment.

Merci aussi à l'association ART SEPT CINÉMA qui a rendu possible cette projection. Les deux personnes présentes de Art Sept Cinéma, à l'œil averti et critique, ont félicité le cinéaste et ont dit tout le plaisir qu'ils avaient eu à découvrir ce travail.

Ce dimanche 7 octobre, consacré à Gombrowicz, malgré une pluie battante, a été « ensoleillé » par ces rencontres très riches.

Danielle Vallée